

Parmi les régions les plus prospères d'Europe

FORUM
DES 100

Rapport sur le produit intérieur brut
(PIB) romand, 11 mai 2017

Inner
London-West
Luxembourg
Zurich
Tessin
Suisse du nord-ouest
Suisse centrale
Berne-Soleure
Suisse romande
Stockholm
Inner London-East

Introduction

Le produit intérieur brut (PIB) est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'une région la plus communément utilisée. Ce chiffre permet une analyse de l'évolution dans le temps et une comparaison des régions entre elles; il peut aussi faire l'objet de prévisions. Le PIB est donc un outil précieux de mesure et d'aide à la planification pour les entreprises et les collectivités publiques.

En Suisse, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) et l'Office fédéral de la statistique (OFS) publient un PIB pour l'ensemble du pays. L'OFS publie également depuis quatre ans des estimations des PIB cantonaux, qui ne couvrent à l'heure actuelle que les années 2008 à 2014. Et ce, alors que le PIB romand fête cette année sa dixième édition. Publié depuis 2008 par les banques cantonales des six cantons romands, en collaboration avec le Forum des 100, et calculé par l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne, il mesure l'évolution de la conjoncture de la région et de ses principales branches. Les valeurs historiques remontent jusqu'à 1997 et sont accompagnées de prévisions pour l'année en cours et l'année suivante.

Le PIB romand pour 2016 et les années précédentes ainsi que les prévisions pour 2017 et pour 2018 ont été calculés en mars 2017. En voici les points essentiels.

En 2016, la Suisse romande a affiché

- un PIB nominal de 155,4 milliards de francs
- un poids d'un quart (23,9%) dans le PIB suisse
- un PIB en hausse de 1,2% en termes réels (corrigés de l'inflation)
- une dynamique économique en ligne avec celle de l'ensemble de la Suisse

En 2017, le PIB de la Suisse romande devrait

- poursuivre sa hausse au rythme de 1,5%
- progresser à un rythme similaire à celui du PIB suisse

En 2018, le PIB de la Suisse romande devrait

- augmenter de 1,9% en termes réels
- afficher un rythme de croissance similaire à celui du PIB suisse

Dans ce texte et les graphiques qui l'accompagnent, la source des données relatives au PIB romand, aux PIB cantonaux et à la valeur ajoutée des branches est l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. Les données relatives à la croissance suisse proviennent du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) et de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Pour la croissance européenne et mondiale, les valeurs utilisées sont celles du Fonds monétaire international (FMI). Les statistiques sur le commerce extérieur sont issues de l'Administration fédérale des douanes (AFD). Les PIB des régions européennes sont publiés par Eurostat tandis que les données comparables au niveau des régions suisses sont calculées sur la base des données cantonales de l'Institut CREA et des cours de change découlant de la conversion par Eurostat du PIB suisse en euros et en standards de pouvoir d'achat.

Les principaux résultats

Sources: CREA, SECO, FMI

*Prévisions

Redémarrage de la croissance

Croissance réelle en	2016	2017*	2018*
Suisse romande	1,2%	1,5%	1,9%
Suisse	1,3%	1,6%	1,9%
Union européenne	2,0%	2,0%	1,8%
Monde	3,1%	3,5%	3,6%

L'économie romande a relativement bien tenu le choc. Certes, sa croissance a été divisée par deux en 2015 après l'abandon du cours plancher de l'euro par rapport au franc, de 2,0% en 2014 à 0,8%, selon les calculs du CREA. Cependant, en regard des craintes de récession présentes après la décision de la BNS, l'économie de la région, comme celle de la Suisse dans son ensemble, s'est montrée résistante. Elle s'est remise relativement rapidement du choc du 15 janvier 2015, avec une remontée de sa croissance à 1,2% en 2016. Les prévisions vont dans le sens d'une poursuite de la reprise et la croissance romande est attendue à 1,5% en 2017 et à 1,9% en 2018.

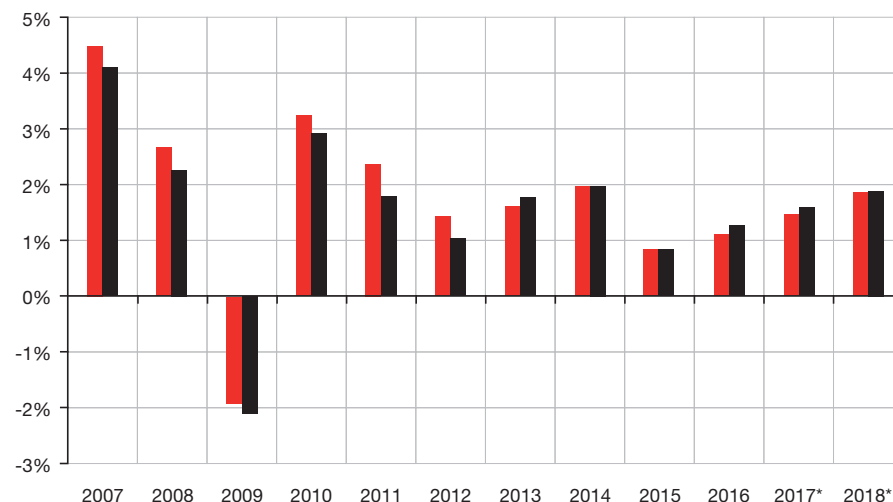
La région a bénéficié de sa diversification, d'un marché intérieur solide et de son orientation vers des activités à haute valeur ajoutée. Elle a aussi été aidée par un franc qui s'était un peu déprécié face à l'euro par rapport à ses sommets de 2015. Ainsi, le cours de l'euro a oscillé entre 1,07 et 1,12 franc. Quant au dollar, il a continué d'évoluer à un niveau supérieur à celui des années précédentes, entre 0,95 et 1,03 franc. Sur le plan international, malgré les diverses surprises survenues l'an dernier, en particulier la chute des prix du pétrole en début d'année, le vote britannique en faveur d'une sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE) en juin et l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis en novembre, la croissance mondiale n'a pas déraillé. A 3,1%, elle est cependant restée relativement peu dynamique. Les prévisions pour 2017 et 2018 sont plus favorables, grâce à la poursuite de la reprise dans la zone euro, à une économie américaine relativement solide et à un rétablissement des pays émergents.

Une certaine prudence reste toutefois de mise, de multiples incertitudes et facteurs de risque étant toujours présents. En particulier, les conséquences de la sortie du Royaume-Uni de l'UE sont incertaines et les effets de la politique économique de la nouvelle administration américaine ne sont pas encore connus. De plus, des périodes de forte incertitude pourraient de nouveau exercer une pression haussière sur le franc.

Evolution comparée des PIB romand et suisse (valeurs réelles)

■ Evolution annuelle du PIB romand
■ Evolution annuelle du PIB suisse

*Prévisions



Un quart de l'économie suisse

En termes réels (corrigés de l'inflation, aux prix de 2010), le PIB romand est passé de 156,2 milliards de francs en 2015 à 158,1 milliards en 2016 et, en données nominales, de 154,5 milliards de francs à 155,4 milliards, selon les estimations établies par le CREA. La comparaison avec la Suisse est tendanciuellement favorable depuis le début du nouveau millénaire, même si l'écart de croissance s'est resserré depuis la phase aiguë de la crise économique et financière qui a débuté en 2007.

Grâce à cette dynamique, la Suisse romande a augmenté son poids dans l'économie helvétique. La hausse n'est que de l'ordre du dixième ou du centième de pour cent par année, mais la tendance est régulière. Sur dix ans, de 2007 à 2016, ce poids est passé de 23,4% à 23,9%. Durant cette période, le secteur primaire a vu sa valeur ajoutée se replier légèrement en Suisse romande (-0,2% en moyenne par an), alors qu'elle a progressé sur le plan national (+0,2%). Dans le secondaire (+1,4%) et le tertiaire (+1,6%) romands, les taux de croissance annuels ont été supérieurs à la moyenne nationale (+1,0% et +1,5%, respectivement).

En 2016, les PIB romand et suisse ont progressé à des rythmes similaires (+1,2% en Suisse romande et +1,3% en Suisse). Globalement, les effets de l'appréciation du franc et du manque de dynamisme de l'économie mondiale ont eu des effets analogues dans la région et sur le plan national. Pour 2017, la croissance romande devrait de nouveau être alignée sur celle de la Suisse (respectivement +1,5% et +1,6%). Il en va de même pour 2018 (+1,9% sur le plan romand et en moyenne nationale).

Décomposition sectorielle et par branche du PIB romand (valeurs moyennes 2007-2016, centre = branches, périphérie = secteurs)

Secteur primaire	1,0 %
Secteur secondaire	24,3 %
Alimentation, textile, cuir, bois, papier	2,8 %
Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie	5,9 %
Machines, instruments, horlogerie	8,6 %
Production et distribution d'électricité et d'eau	2,0 %
Construction	5,0 %
Secteur tertiaire	74,7 %
Commerce de gros et de détail, réparations	15,8 %
Hôtellerie-restauration	2,0 %
Transports, postes, télécommunications, édition	5,3 %
Activités financières et assurances	9,5 %
Activités immobilières, services aux entreprises	12,9 %
Administration publique, santé, éducation, sports	21,1 %
Autres (y compris valeur locative)	7,1 %



Situation contrastée au niveau des branches

Le redémarrage observé en 2016 est principalement dû à une amélioration de la situation dans certaines activités manufacturières, en particulier dans la chimie-pharma et l'industrie alimentaire. Plusieurs branches tournées vers le marché intérieur, telles que le secteur public et parapublic et le commerce, ainsi que la construction, les activités immobilières et les services aux entreprises et les transports et communications, ont également soutenu la croissance. Une détente était aussi perceptible dans les services financiers, l'industrie des machines et l'hôtellerie-restauration. Cependant, bien que meilleure qu'en 2015 dans la plupart des branches, la situation n'en restait pas moins contrastée d'une activité à l'autre.

Ce contraste devrait perdurer en 2017. Les principales impulsions permettant la poursuite du rebond de la croissance sont attendues du côté du commerce, des activités immobilières et des services aux entreprises, ainsi que du secteur public et parapublic, des services financiers et de la chimie-pharma. La construction et les transports et communications devraient également continuer de soutenir la conjoncture. En outre, la situation devrait se stabiliser dans l'hôtellerie-restauration et rester tendue dans l'industrie des machines. L'économie romande continuera ainsi cette année à ressentir les effets des vents contraires dus à une économie mondiale convalescente et à un franc toujours surévalué, notamment par rapport à l'euro.

Ce n'est qu'en 2018, si la reprise mondiale se poursuit comme prévu et si le franc se déprécie, que la situation devrait s'améliorer pratiquement dans toutes les branches.

Evolutions et tendances pour les principales branches

	Evolutions sectorielles 2016	Tendances sectorielles 2017	Tendances sectorielles 2018
>2,5%	Production et distribution d'électricité et d'eau Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie... Alimentation, textile, cuir, bois, papier	Commerce de gros et de détail, réparations... Activités immobilières, services aux entreprises...	Commerce de gros et de détail, réparations... Activités immobilières, services aux entreprises...
1,6% à 2,5%	Administration publique, santé, éducation, sports... Secteur primaire	Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie...	Activités financières et assurances Administration publique, santé, éducation, sports... Construction Transports, postes et télécommunications, édition
0,1% à 1,5%	Construction Commerce de gros et de détail, réparations... Activités immobilières, services aux entreprises... Transports, postes et télécommunications, édition	Administration publique, santé, éducation, sports... Construction Activités financières et assurances Transports, postes et télécommunications, édition Alimentation, textile, cuir, bois, papier	Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie... Hôtellerie-restauration Alimentation, textile, cuir, bois, papier Machines, instruments, horlogerie... Secteur primaire
<0%	Hôtellerie-restauration Activités financières et assurances Machines, instruments, horlogerie...	Hôtellerie-restauration Secteur primaire Machines, instruments, horlogerie... Production et distribution d'électricité et d'eau	Production et distribution d'électricité et d'eau

Source: CREA

Parmi les régions les plus prospères d'Europe

Du top 15 au top 10

La Suisse romande s'est hissée en 2015 dans le top 10 des régions européennes les plus prospères en termes de création de valeur par habitant. Avec un gain de quatre places, du 12e au 8e rang, elle n'est devancée que par l'Inner London-West, la région qui abrite la City de Londres, le Luxembourg et... cinq autres régions suisses (Zurich, Tessin, Suisse du nord-ouest, Suisse centrale et Berne-Soleure).

Cela ressort du croisement des statistiques économiques régionales d'Eurostat avec le PIB romand et les PIB des autres régions de Suisse, calculés sur la base des PIB cantonaux du CREA. Dès lors que la Suisse romande a été comparée aux régions européennes, il était logique de la comparer aussi à ses voisines dans le pays. A cet effet, le découpage de la Suisse en grandes régions de l'OFS a été légèrement adapté: les cantons romands ont été considérés ensemble et l'Espace Mittelland a été remplacé par une région Berne-Soleure (la méthode est décrite en p.10).

Pour être précis, le gain de quatre places en 2015 est en partie dû aux effets conjoints de la conversion, pour la comparaison, des PIB des régions suisses en euros et de l'appréciation du franc après l'abandon du plancher. Il n'en reste pas moins que, avant cela, la Suisse romande avait déjà marqué des points. Elle se classe ainsi parmi les quinze régions les plus riches d'Europe depuis 2009.

Cette analyse ressemble à un exercice similaire effectué en complément de la première publication du PIB romand en 2008, qui ne prenait pas en compte les autres régions du pays. Il en ressortait déjà que la Suisse romande se comparait favorablement aux régions les plus dynamiques de l'Union européenne (UE). A l'époque, son dynamisme n'était pas aussi connu et reconnu qu'aujourd'hui, et ce résultat montrait que la région s'était remise de la crise des années 1990.

Classement de la Suisse romande et des autres régions suisses en PIB par habitant

- Suisse romande
- Autres régions suisses
- Régions européennes

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
1																
2																
3																
4																
5																
6																
7																
8																
9																
10																
11																
12																
13																
14																
15																
16																
17																
18																
19																
20																
21																
22																
23																
24																
25																
26																
27																
28																
29																
30																

Un début de millénaire en deux temps

L'évolution du classement de la Suisse romande illustre son histoire récente (voir aussi en p. 9). Au début des années 2000, alors qu'elle tournait la page de la crise des années 1990, l'économie romande n'a pas échappé au fort ralentissement de la conjoncture provoqué alors par l'explosion de la bulle internet et les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis. A l'époque, l'UE s'en était mieux sortie et la Suisse romande avait reculé au classement des régions européennes les plus prospères.

Mais, à partir de 2004, la région et le pays commencent à récolter les fruits des réformes structurelles et de la redynamisation de leur tissu économique. En 2007 débute la grande crise économique et financière et l'UE s'apprête à vivre quelques années de vaches maigres. La Suisse romande remonte dans le classement des régions et s'installe clairement parmi les quinze régions les plus prospères d'Europe, sur un total de près de 300 régions, puis dans le top 10, à la 8e place, en 2015.

La Suisse romande fait ainsi jeu égal avec des régions bénéficiant d'un effet «capitale», c'est-à-dire profitant d'une concentration d'activités liée au statut de première ville d'un pays et de l'apport économique de nombreux pendulaires. Cela concerne Amsterdam (Noord-Holland), Bruxelles, Copenhague (Hovedstaden), Helsinki, Paris (Ile-de-France), Londres, Luxembourg, Stockholm ou Vienne. La Suisse romande fait aussi mieux que des régions prospères d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Autriche ou du Royaume-Uni.

On prend les mêmes...

Si l'ordre a évolué ces dernières années, la trentaine de régions faisant partie des 10% les plus riches en Europe sont globalement restées les mêmes depuis le début du millénaire. Elles sont situées dans la moitié nord du continent.

En outre, il est possible qu'un affaiblissement du franc fasse perdre quelques rangs à la Suisse romande ces prochaines années. Celle-ci devrait cependant rester dans le haut du classement, mais elle pourrait ne plus être dans le top 10. Cela ne remettrait toutefois pas en question sa réussite économique.

Classement de la Suisse romande et des autres régions suisses en PIB par habitant (euros, 2015)

Sources: Eurostat, CREA, banques cantonales romandes

	Région	PIB par habitant (euros, 2015)
1	Inner London - West (City de Londres)	212 800
2	Luxembourg	89 900
3	Zurich	89 571
4	Tessin	76 842
5	Suisse du nord-ouest (Bâle)	75 117
6	Suisse centrale (Zoug)	70 876
7	Berne-Soleure	69 438
8	Suisse romande	67 692
9	Stockholm	64 300
10	Inner London - East	64 300
11	Suisse orientale (Saint-Gall)	63 956
12	Région de Bruxelles	63 300
13	Hambourg	61 700
14	Hovedstaden (Copenhague)	61 600
15	Nord-est de l'Ecosse (Aberdeen)	56 900
16	Berkshire, Buckinghamshire and Oxfordshire	55 000
17	Île-de-France	54 600
18	Haute-Bavière (Munich)	53 200
19	Hollande-Septentrionale (Amsterdam)	51 100
20	Helsinki-Uusimaa	50 200
21	Darmstadt	48 800
22	Stuttgart	48 400
23	Vienne	47 700
24	Brême	47 500
25	Utrecht	46 800
26	Cheshire	46 600
27	Åland	46 500
28	Outer London - West and North West	46 300
29	Salzbourg	46 100
30	Groningue	44 800

Même en gommant le cours du franc et le niveau des prix

L'examen de l'évolution du PIB par habitant de la Suisse romande et des autres régions suisses après avoir effacé les effets de l'évolution du cours du franc et du niveau des prix donne globalement la même image, mais avec quelques nuances. Cela passe par un calcul des données en «standards de pouvoir d'achat» (SPA), une devise artificielle utilisée par Eurostat qui élimine les différences de niveaux de prix et de cours de change entre les pays (un SPA permet d'acheter le même volume de biens et de services dans tous les pays). Eurostat calcule aussi le cours de change du SPA pour la Suisse, ce qui permet de convertir les PIB des régions helvétiques dans cette unité monétaire.

Résultat: une fois corrigée des effets de l'évolution du cours du franc et du niveau des prix, l'évolution du classement de la Suisse romande sur une décennie et demie est plus régulière. En 2015, son PIB par habitant en SPA la place en 25e position, certes pas parmi les dix premières, mais toujours dans les 10% de régions européennes les plus prospères sur le plan économique. Et même sans l'effet de l'appréciation du franc, la région a gagné deux rangs par rapport à 2014. Le gain de quatre rangs dans le calcul basé sur le PIB par habitant en euros ne s'explique donc pas uniquement par l'appréciation du franc, mais aussi par la performance économique de la Suisse romande. Enfin, par rapport au classement en euros, l'Inner London-West et Luxembourg restent en tête. Les régions suisses sont plus dispersées, tandis que de nombreuses régions capitales européennes se classent mieux.

Prospère et dynamique

Cependant, là où la Suisse romande se distingue, c'est lorsque l'on considère ensemble croissance et richesse. En termes de prospérité, on vient de le voir, la région est bien placée. En termes de croissance, elle progresse plus rapidement que les régions industrialisées d'Europe et presque aussi rapidement que les régions émergentes du continent, en Europe de l'Est.

Dès lors, si l'on combine les classements selon la croissance (entre 2000 et 2015) et la prospérité, la Suisse romande est dans les quinze premières régions d'Europe, et ce aussi bien aux prix du marché (3e) qu'en SPA (12e). La région romande est en bonne compagnie, puisque l'on retrouve dans le haut de ce classement des régions capitales européennes et les autres régions suisses. Dans l'analyse en SPA, certaines régions capitales des économies émergentes d'Europe de l'Est figurent aussi dans le peloton de tête grâce à leur croissance rapide: Bratislava, Prague, ainsi que Bucarest, Varsovie (Voïvodie de Mazovie) et Budapest (Hongrie centrale).

Classement combiné: croissance et PIB par habitant

Sources: Eurostat, CREA, banques cantonales romandes

	Croissance 2000-2015 et PIB p.h. 2015 (EUR)	Croissance 2000-2015 et PIB p.h. 2015 (SPA)
1	Suisse centrale	Région de Bratislava
2	Luxembourg	Luxembourg
3	Suisse romande	Bucarest - Ilfov
4	Tessin	Inner London - West
5	Suisse du nord-ouest	Prague
6	Zurich	Inner London - East
7	Inner London - West	Nord-est de l'Écosse
8	Berne-Soleure	Suisse centrale
9	Suisse orientale	Tessin
10	Région de Bratislava	Suisse du nord-ouest
11	Nord-est de l'Écosse	Stockholm
12	Stockholm	Suisse romande
13	Inner London - East	Hovedstaden
14	Hovedstaden	Zurich
15	Åland	Haute-Bavière
16	Tyrol	Voïvodie de Mazovie
17	Vorarlberg	Berne-Soleure
18	Salzbourg	Suisse orientale
19	Hollande-Septentrionale	Tyrol
20	Helsinki-Uusimaa	Salzbourg
21	Cheshire	Vorarlberg
22	Prague	Île-de-France
23	Île-de-France	Cheshire
24	Suède occidentale	Stuttgart
25	Haute-Bavière	Hongrie centrale
26	Haute-Autriche	Haut-Palatinat
27	Groningue	Communauté de Madrid
28	Stuttgart	Tübingen
29	Utrecht	Basse-Bavière
30	Province autonome de Bolzano	Haute-Autriche

Dans le peloton de tête en termes de dynamique démographique

La démographie peut constituer l'un des miroirs de la santé économique d'une région. Ses reflets sont à interpréter avec nuances, car des variations de la population en apparence semblables dans deux régions peuvent avoir des explications diamétralement opposées. Cependant, dès lors que l'on considère des variables «par habitant», comme le PIB par habitant, l'évolution de la population mérite d'être considérée en détail, pour mieux comprendre comment la dynamique du dénominateur influence le résultat final.

Premier constat: en termes de croissance de la population, la Suisse romande se classe de nouveau dans le peloton de tête sur le plan européen. Elle y figure en compagnie de Zurich, tandis que les autres régions suisses sont au-delà de la 30e place: la Suisse centrale au 31e rang et les autres entre le 47e et le 97e rang. On retrouve dans ce peloton de tête des régions capitales, également bien placées en termes de croissance et de PIB par habitant, comme le Luxembourg, Londres, Stockholm, Vienne ou Helsinki. Dans le cas de la Suisse romande, comme dans celui de ces dernières régions, la démographie reflète le dynamisme économique.

Plus d'habitants – Moins de PIB par habitant

Deuxième constat: arithmétiquement, la hausse de la population a un effet modérateur sur le PIB par habitant. Si la population romande avait crû au même rythme que celle de la Suisse (+15,3% au lieu de +22,8% entre 2000 et 2015), son PIB par habitant serait plus élevé de 5,7% et la région aurait gagné quelques places. Il ne faut cependant pas surestimer cet effet, dans la mesure où il ne bouleverse pas le classement. A noter que la région zurichoise est concernée par un phénomène similaire de progression du PIB par habitant tempérée par la démographie.

Troisième et dernier constat: les régions qui cumulent un PIB par habitant élevé, une croissance rapide et une démographie dynamique ne sont pas si nombreuses en Europe. On ne retrouve dans ce groupe, aux côtés de la Suisse romande, que Zurich, les régions capitales citées ci-dessus et la Suisse centrale (au 31e rang en termes de démographie).

Classement selon la hausse de la population 2000-2015 (% , cumulés)

Sources: Eurostat, OFS, banques cantonales romandes

	Région	Croissance de la population (%)
1	Guyane	57,0
2	Mayotte	56,1
3	Iles Baléares	37,2
4	Ville autonome de Melilla	30,8
5	Luxembourg	30,2
6	Inner London - East	28,0
7	Iles Canaries	27,6
8	Flevoland	24,8
9	Région de Murcie	24,4
10	Corse	22,8
11	République de Chypre	22,2
12	Stockholm	22,2
13	Border, Midland and Western	22,0
14	Southern and Eastern	22,0
15	Zurich	20,9
16	Suisse romande	20,8
17	Communauté valencienne	19,7
18	Ville autonome de Ceuta	19,7
19	Communauté de Madrid	19,7
20	Outer London - East and North East	19,6
21	Languedoc-Roussillon	19,1
22	Outer London - West and North West	18,9
23	Bohême centrale	18,7
24	Castille-la Manche	17,6
25	Catalogne	17,4
26	La Réunion	17,2
27	Vienne	17,0
28	Helsinki-Uusimaa	16,2
29	Midi-Pyrénées	16,0
30	Inner London - West	16,0

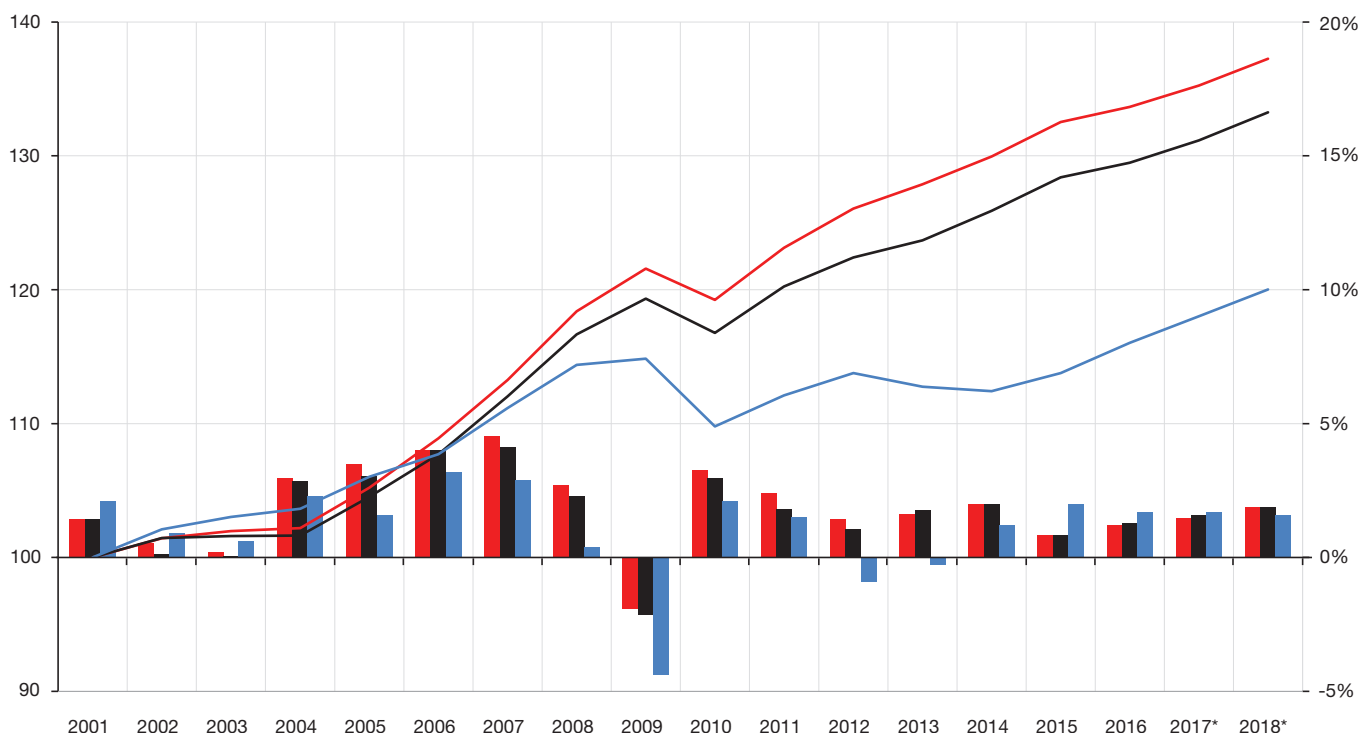
En retrait par rapport à l'UE depuis 2015

La comparaison des pages précédentes s'arrête en 2015, faute de données régionales plus récentes. L'analyse des derniers développements à court terme ne peut donc être faite qu'à large échelle. Elle montre que, en raison du frein lié à la forte appréciation du franc par rapport à l'euro, la croissance de la Suisse romande et de la Suisse est en retrait par rapport à celles de l'UE et de la zone euro depuis 2015. Depuis lors, la zone euro profite aussi de l'assouplissement quantitatif de la Banque centrale européenne, qui soutient la reprise économique.

Ainsi, le redémarrage progressif de la zone euro s'est poursuivi en 2016 (+1,7% en termes réels), grâce à une dynamique relativement solide en Allemagne (+1,8%) et en Espagne (+3,2%). Les taux de croissance de la Suisse (+1,3%) et de la Suisse romande (+1,1%) étaient en deçà. Cependant, si la reprise progressive attendue se concrétise en Suisse romande, l'écart devrait se combler entre 2017 et 2018, permettant à l'économie romande de se comparer à nouveau favorablement à l'économie européenne.

Sur le long terme, le graphique de cette page, qui figurait déjà dans les éditions précédentes du PIB romand, illustre le démarrage des économies romande et suisse à partir de 2004. Il montre aussi leur résistance depuis 2007 aux effets de la crise financière et économique. Bénéficiant des réformes structurelles et de la redynamisation de leur tissu économique, la région et le pays n'ont connu qu'une année de récession, alors que de nombreux Etats de la zone euro ont traversé une longue période de recul de l'activité et de tensions budgétaires – et souffrent encore pour certains d'entre eux du manque de dynamisme de leur économie.

Entre 2001 et 2016, la croissance annuelle réelle s'est inscrite en moyenne à 1,9% en Suisse romande et à 1,7% en Suisse. Dans la zone euro, elle s'est montée à 1,1%. L'UE s'en est un peu mieux sortie, avec une hausse annuelle moyenne de 1,3% de son PIB.



Evolution et croissance comparée des PIB romand, suisse et européen (valeurs réelles)

■ Suisse romande (croissance p.a.)
 ■ Suisse (croissance p.a.)
 ■ Zone euro (croissance p.a.)
 — Suisse romande
 — Suisse
 — Zone euro

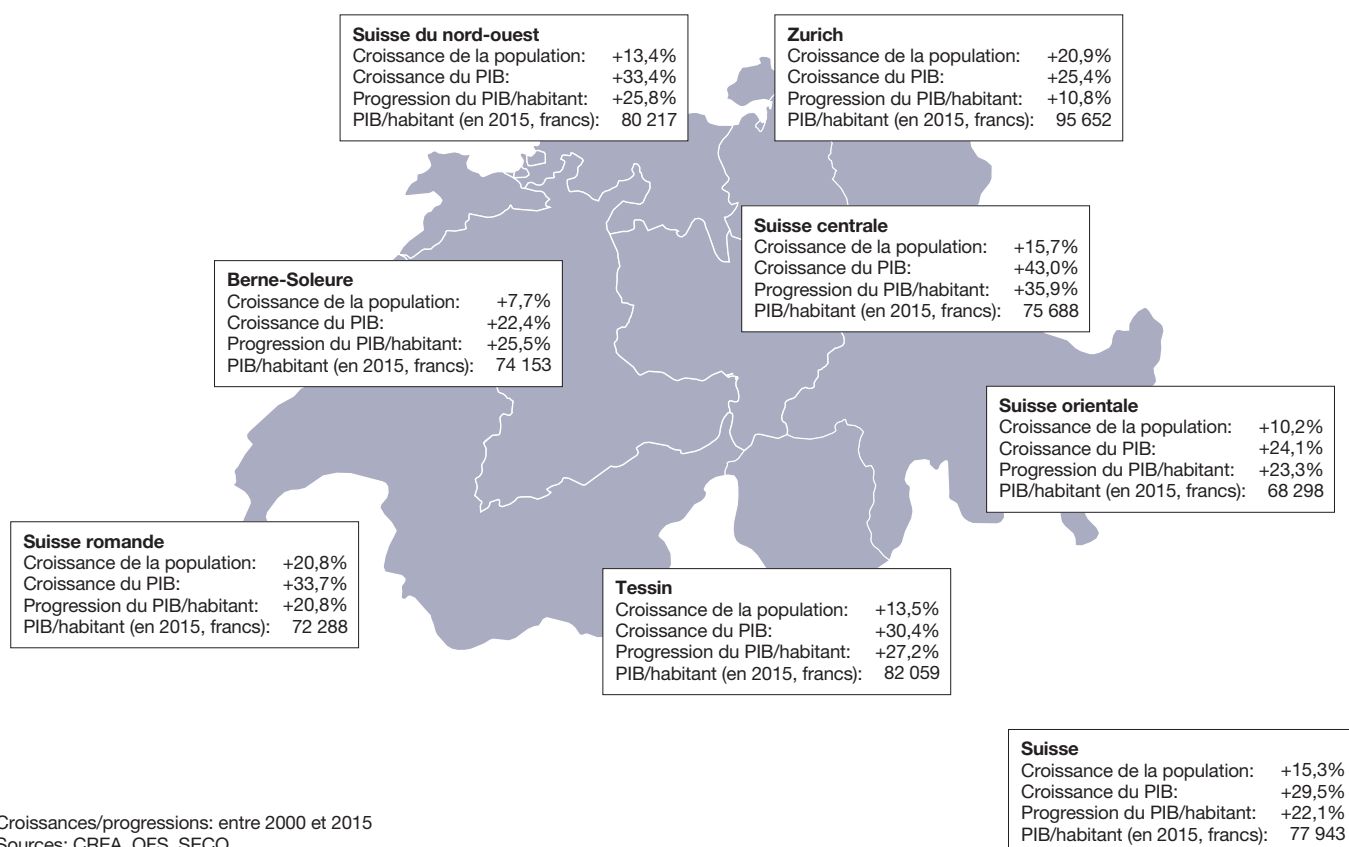
Evolution indice 2001 = 100, échelle de gauche
 Croissance en p.a., en % par rapport à l'année précédente, échelle de droite

*Prévisions

Rattrapage confirmé

Enfin, limiter la comparaison aux régions de la Confédération confirme les conclusions des précédentes éditions du PIB romand, mais permet aussi de les affiner. Ainsi, la Suisse romande a bénéficié d'un effet de rattrapage par rapport au reste du pays depuis le début du millénaire, avec une croissance en termes réels de 33,7% entre 2000 et 2015 (horizon considéré dans cette analyse), contre 29,5% pour l'ensemble du pays.

Toutefois, le PIB par habitant de la région reste en dessous de la moyenne nationale. Si l'écart ne s'est pas comblé, c'est principalement en raison de la croissance démographique plus dynamique (+20,8% sur la période considérée) qu'en moyenne nationale (+15,3%). Parmi les régions suisses, seule la Suisse centrale affiche une croissance en termes réels (+43,0% entre 2000 et 2015) plus élevée que la Suisse romande (+33,7%). La Suisse du nord-ouest (+33,4%) fait aussi bien et le Tessin n'est pas très loin derrière. Sur le plan démographique, comme relevé précédemment, seul Zurich a connu une hausse de sa population aussi dynamique (+20,9%) que la Suisse romande.



La méthode en bref

- Ont été considérées les données économiques d'Eurostat au niveau des grandes régions (NUTS 2): PIB nominal et PIB nominal par habitant, en euros et en standards de pouvoir d'achat (SPA). Ces données portent sur les années 2000 à 2015.
- Concernant la Suisse, les grandes régions (NUTS 2) définies par l'OFS ont été adaptées: les cantons romands ont été considérés ensemble et l'Espace Mittelland a été remplacé par une région Berne-Soleure. Les PIB des 26 cantons calculés par le CREA ont été additionnés pour déterminer les PIB des régions. La conversion en euros et en SPA a été effectuée sur la base des cours utilisés par Eurostat pour convertir le PIB suisse dans ces devises.
- Ces données ont été réunies et classées pour toutes les années selon le PIB par habitant. Pour l'horizon 2000 à 2015, elles ont été classées selon une clé combinée, qui additionne le rang en termes de croissance du PIB nominal sur cet horizon et le rang en termes de PIB nominal par habitant en 2015. Les calculs ont porté sur les données en euros et en SPA.

Rebond des ventes à l'étranger

Des exportations en hausse de 1,3%

La reprise de l'économie romande s'observe également dans ses exportations. Après avec reculé de 5,6% en 2015, à la suite de l'abandon du cours plancher de l'euro par rapport au franc, les ventes à l'étranger de produits romands sont remontées de 1,3%. Le recul des exportations de montres et d'instruments de précision s'est poursuivi (-4,5%), mais il a été contrebalancé par un rebond des ventes de produits chimiques et pharmaceutiques (+15,3%).

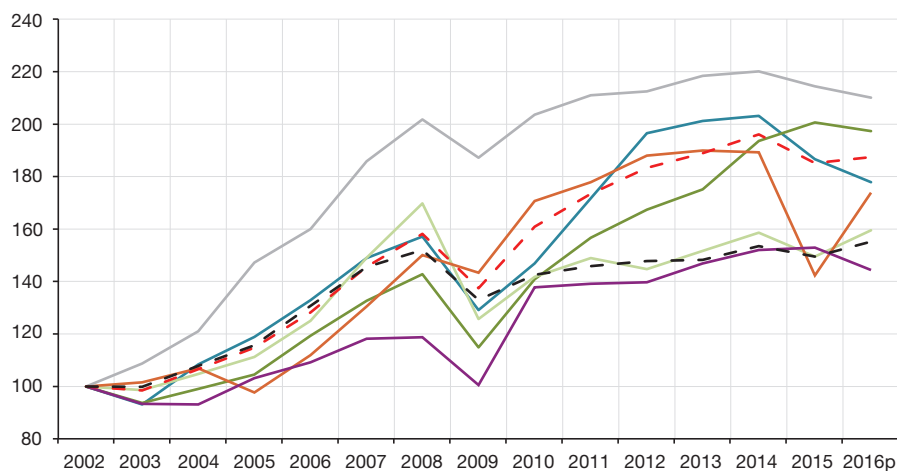
Cette évolution est cependant à relativiser dans la mesure où elle est probablement en grande partie due à un va-et-vient au niveau des zones d'où les exportations de la chimie-pharma romande sont déclarées. En 2015, ces dernières avaient fortement baissé, potentiellement en raison de l'annonce depuis un autre canton d'une partie de ses ventes à l'étranger. En 2016, elles ont fortement rebondi, vraisemblablement du fait que cette partie des exportations a de nouveau été déclarée comme partant de Suisse romande.

Les fortes variations de l'horlogerie et les instruments de précision et de la chimie-pharma ne devraient cependant pas faire passer au second plan le rebond dans l'industrie des machines. En baisse chaque année – à l'exception de 2010 – depuis 2008, cette branche a vu ses ventes à l'étranger remonter de 3,6%. C'est d'autant plus réjouissant que l'économie mondiale reste convalescente et que le franc est toujours surévalué.

Evolution comparée des exportations suisses, romandes et par canton romand

— Fribourg
— Genève
— Jura
— Neuchâtel
— Valais
— Vaud
- - - Suisse romande
... Suisse

Indice: 2002 = 100
p = données provisoires



Exportations par habitant

En francs courants,
classement selon les données 2016

p = données provisoires

	2014	2015	2016p
Neuchâtel	61 521	46 065	56 064
Genève	39 327	40 119	38 971
Fribourg	32 846	29 695	27 923
Vaud	18 269	17 522	16 914
Jura	15 787	14 770	15 685
Valais	9 886	9 815	9 168
Suisse romande	27 312	25 422	25 429
Suisse	25 445	24 500	25 168

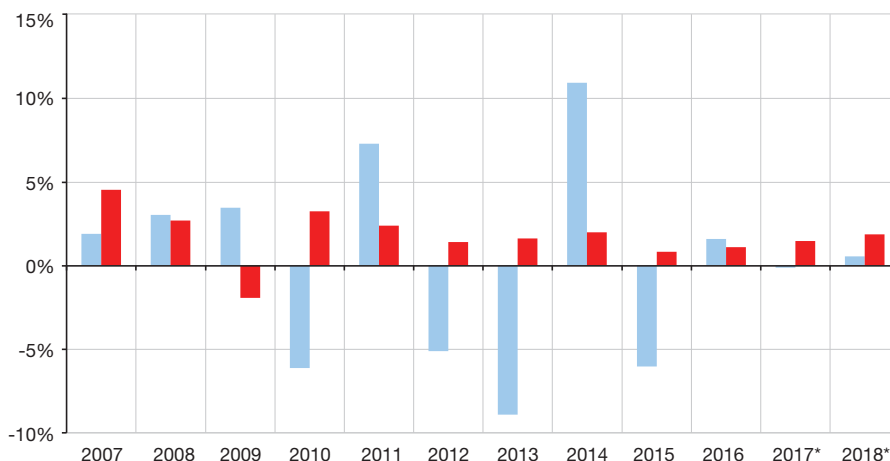
PIB 2016 ainsi que prévisions 2017 et 2018 par secteur et par branche

Primaire: printemps humide, été chaud et sec

Malgré le printemps humide qui a conduit à une baisse des rendements des grandes cultures – sur le plan national, il faut remonter aux années 1970 pour retrouver des récoltes aussi faibles, selon l'OFS –, l'année 2016 a été relativement bonne pour l'agriculture romande. Le temps chaud et sec de la fin de l'été a permis aux revenus tirés de la production de raisin et de vin de remonter; les cultures fourragères ont également été bonnes et la production végétale s'est inscrite en légère hausse. Une progression était également présente dans la production animale, toutes filières confondues (lait et bovins, porcins, volaille et œufs, ovins et caprins, etc.). La valeur ajoutée de la branche a progressé de 1,6% en 2016. Une stagnation est attendue en 2017 (-0,1%) et une légère progression en 2018 (+0,6%).

Evolution comparée du secteur primaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur primaire
■ Suisse romande
*Prévisions

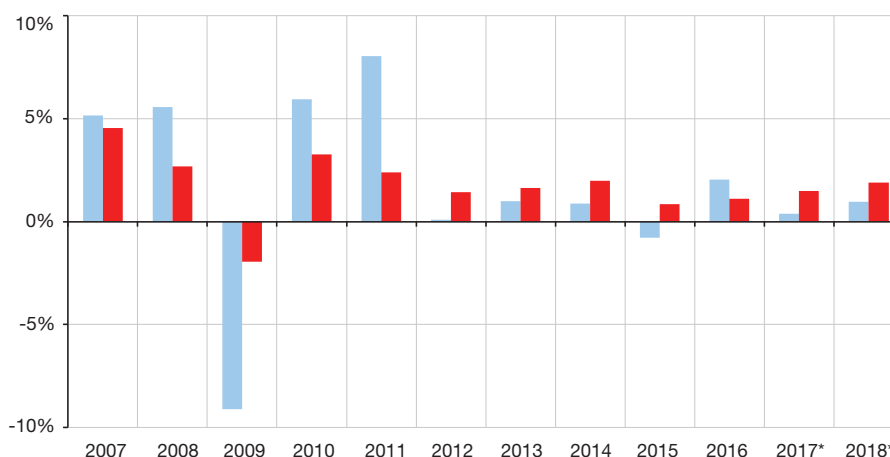


Secondaire: résistant face aux vents contraires

Après une année 2015 globalement en repli, le secondaire a renoué avec la croissance. L'an dernier, l'activité a progressé de 2,0%, bénéficiant de soutiens provenant aussi bien d'activités manufacturières, chimie-pharma et industrie alimentaire, que de la construction. Le secteur montre ainsi sa résistance face à la cherté du franc et une conjoncture mondiale toujours morose. La situation reste néanmoins problématique: malgré le soutien de la construction, le peu d'impulsion provenant des activités manufacturières devrait conduire cette année à une stagnation dans le secondaire (+0,4%). Le secteur pourrait renouer avec une légère croissance l'an prochain (+1,0%), à condition toutefois que le franc se déprécie et que l'amélioration du climat conjoncturel mondial se poursuive.

Evolution comparée du secteur secondaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur secondaire
■ Suisse romande
*Prévisions



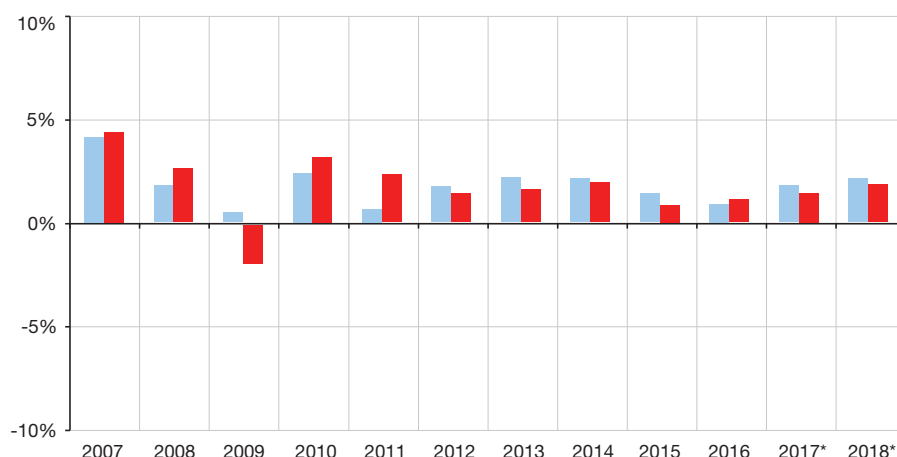
Tertiaire: plusieurs facteurs pèsent sur l'activité

Malgré la bonne tenue de l'économie intérieure, la plupart des branches du tertiaire ont ressenti les effets de la modération de la dynamique économique, de la cherté du franc, des taux d'intérêt négatifs, du climat de consommation toujours quelque peu morose et de la baisse de régime du marché immobilier dans certaines régions. Hôtellerie-restauration, commerce, transports et communications, services financiers, services aux entreprises et activités immobilières ont ainsi vu leur activité stagner ou croître de manière limitée. Le principal facteur de soutien est venu des services publics et parapublics. Au final, la croissance du tertiaire s'est inscrite à 1,0% en 2016. Une amélioration de la situation est attendue dans plusieurs de ses branches et la croissance du secteur pourrait remonter à 1,8% en 2017 et 2,2% en 2018.

Evolution comparée du secteur tertiaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur tertiaire
■ Suisse romande

*Prévisions



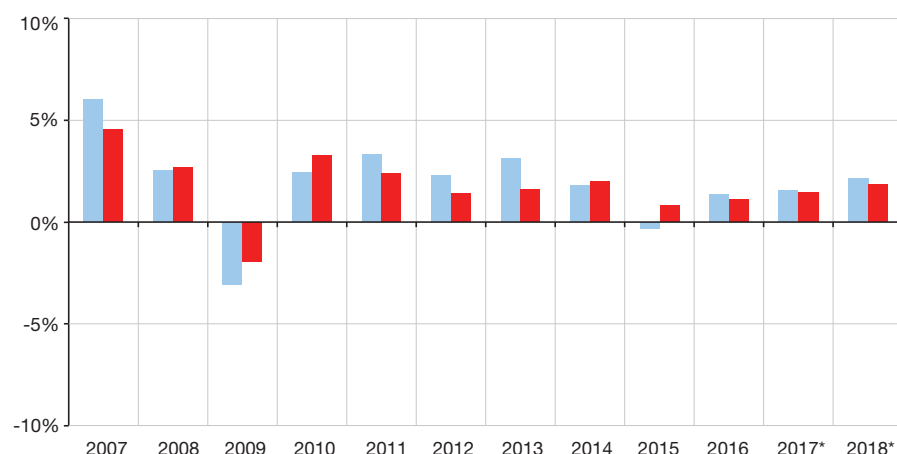
Quatenaire: toujours un soutien

Dans un climat conjoncturel toujours peu porteur, le secteur quaternaire, c'est-à-dire les domaines des secteurs secondaire et tertiaire dans lesquels le savoir-faire, l'innovation et la valeur ajoutée sont déterminants, continue de jouer son rôle de facteur de soutien. Aussi bien tournées vers les exportations que vers la demande intérieure, les branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir ont vu leur valeur ajoutée progresser un peu plus rapidement que celle de l'ensemble de l'économie romande, (+1,4%). Chimie-pharma, industrie alimentaire, services publics et parapublics (qui comprennent notamment la santé et l'éducation) y ont contribué. Cette année, la croissance du quaternaire devrait être similaire à l'an dernier (+1,5%) et un redémarrage pourrait survenir l'an prochain (+2,2%).

Evolution comparée du secteur quaternaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir
■ Suisse romande

*Prévisions



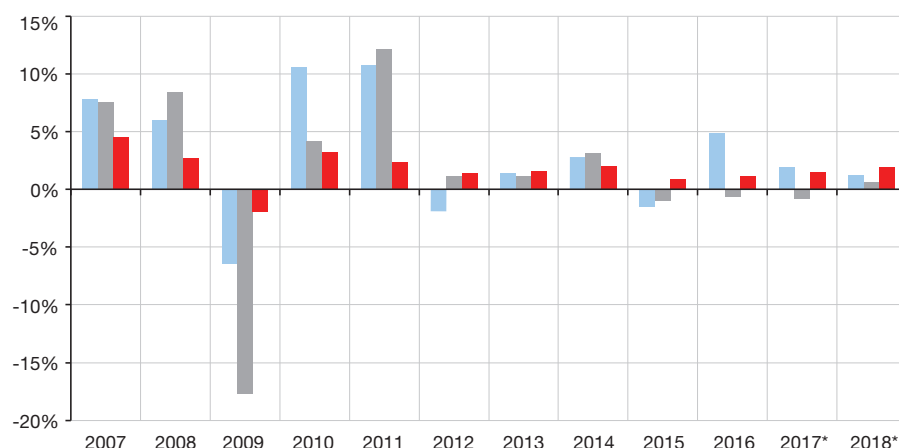
Branches industrielles: bilan contrasté en 2016

Les branches industrielles ont connu une année 2016 contrastée. Malgré la cherté du franc et l'environnement conjoncturel mondial morose, la chimie-pharma (+4,8%) et l'industrie alimentaire (+4,0%) ont affiché une hausse solide de leur valeur ajoutée. A l'inverse, en raison du recul des exportations horlogères, l'industrie des machines était dans une situation tendue (-0,7%). L'année 2017 s'annonce moins favorable, avec une croissance moins dynamique dans la chimie-pharma (+1,9%), une stagnation dans l'industrie alimentaire (+0,0%) et une situation toujours tendue dans l'industrie des machines (-0,8%). Pour 2018, les prévisions vont dans le sens d'une poursuite du tassement de la croissance dans la chimie-pharma (+1,3%), d'une légère embellie dans l'industrie alimentaire (+0,7%) et d'un retour de l'industrie des machines en territoire positif (+0,6%).

Evolution comparée des branches industrielles et du PIB romand (valeurs réelles)

Chimie, pharma
Machines, instruments, horlogerie
Suisse romande

*Prévisions



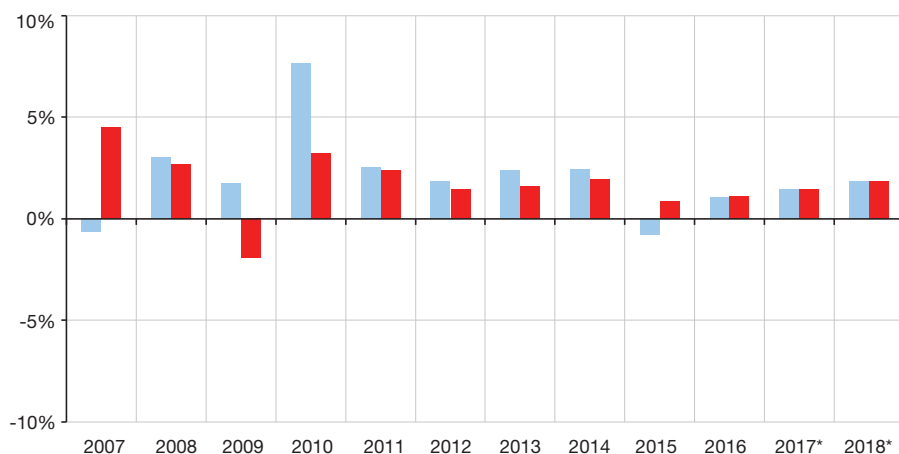
Rebond de l'activité dans la construction

La branche de la construction a bénéficié d'une remontée de l'activité, liée en particulier à l'édification de nouveaux logements. Sur le plan suisse, la remontée des volumes d'activité est chiffrée à près 9% par la Société suisse des entrepreneurs (SSE), permettant à ces derniers de flirter avec le record de 2014. En termes de valeur ajoutée en Suisse romande, la branche a affiché l'an dernier une croissance de 1,1%. Si les perspectives sont mitigées à moyen terme en raison d'un tassement de la dynamique démographique, la SSE prévoit pour 2017 une poursuite de l'activité à un niveau élevé. La valeur ajoutée de la branche pourrait ainsi progresser à un rythme plus dynamique cette année (+1,4%) et l'an prochain (+1,8%).

Evolution comparée de la construction et du PIB romand (valeurs réelles)

Construction
Suisse romande

*Prévisions



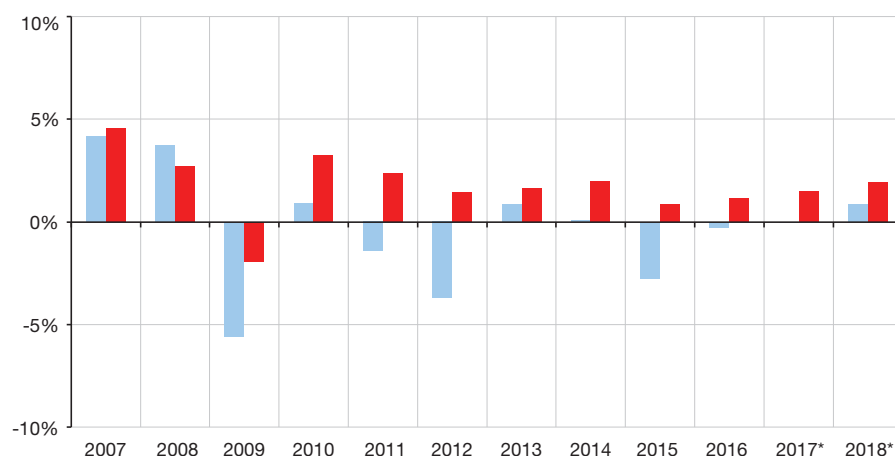
Stabilisation de l'hôtellerie-restauration

L'hôtellerie-restauration a retrouvé un peu de stabilité en 2016, avec un repli de la valeur ajoutée limité à 0,2%. Dans l'hôtellerie romande, le nombre de nuitées a légèrement augmenté (+0,2%) en 2016. Les nuitées de touristes suisses ont augmenté de 0,5%, tandis que celles de clients étrangers se sont stabilisées. Si les hôtes en provenance de certains pays européens (Allemagne, Belgique ou Autriche) et plus lointains (Chine ou Corée) ont été moins nombreux, les données de l'OFS montrent un retour des clients en provenance de France. Les marges sont cependant restées sous pression. Dans la restauration, le climat de consommation morose a continué de peser sur les chiffres d'affaires. En 2017, l'hôtellerie-restauration devrait connaître une année de stagnation, tandis qu'une légère croissance (+0,8%) est possible en 2018.

Evolution comparée de l'hôtellerie et de la restauration et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Hôtellerie-restauration
■ Suisse romande

*Prévisions



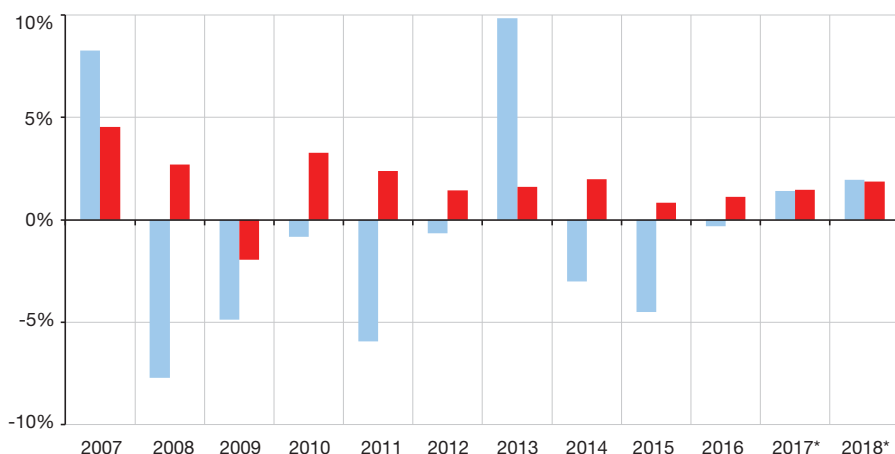
Services financiers: toujours l'effet des taux négatifs

Les taux d'intérêt négatifs instaurés en 2015 par la Banque nationale suisse ont continué de peser sur les services financiers. Entre les taux négatifs facturés par l'institut d'émission sur les avoirs en compte de virement, la pression sur les marges des banques dans leur activité de dépôts et de crédits et la baisse de la demande dans l'assurance vie individuelle, cette situation n'a pas été sans poser des défis à la branche. A cela s'est ajoutée l'évolution du cadre réglementaire, avec notamment la préparation à la mise en œuvre de l'échange automatique de renseignements fiscaux. Au final, le secteur financier romand a vu sa valeur ajoutée se replier de 0,3% l'an dernier. Un rebond à 1,4% de la croissance de la branche est attendu cette année et une légère accélération à 1,9% est possible l'an prochain.

Evolution comparée des services financiers et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Activités financières et assurances
■ Suisse romande

*Prévisions



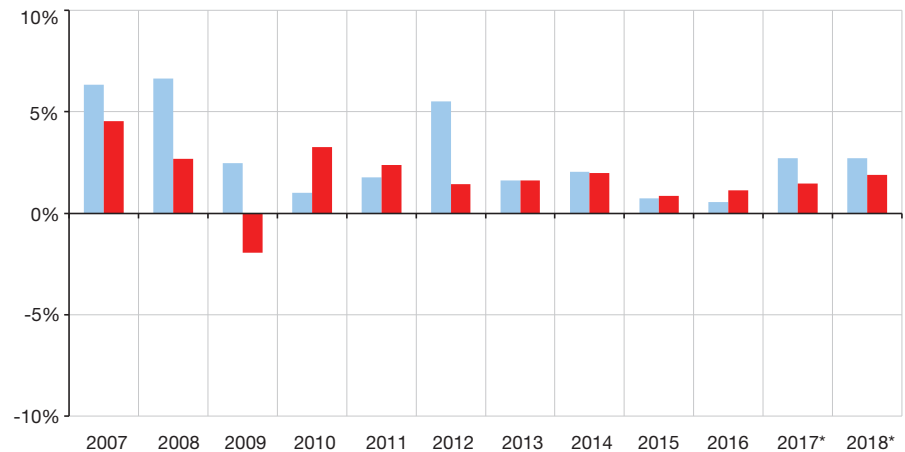
Services aux entreprises: fléchissement de la dynamique

Avec une hausse de la valeur ajoutée limitée à 0,6% en 2016, les services aux entreprises et les activités immobilières ont ressenti les effets d'une conjoncture peu dynamique, de la prudence des entreprises ou du ralentissement du marché immobilier dans certaines régions. D'autres facteurs ont certainement aussi joué un rôle, notamment le fléchissement de l'implantation ou du développement d'activités d'entreprises internationales face à la cherté du franc ou aux incertitudes toujours présentes sur la fiscalité des entreprises, après le refus en votation fédérale de la troisième réforme de ce domaine, ou l'accueil par l'Union européenne de la solution du Parlement pour la mise en œuvre de l'initiative «Contre l'immigration de masse». Cependant, la croissance de la branche pourrait remonter à 2,7% en 2017 comme en 2018.

Evolution comparée des services aux entreprises et du PIB romand (valeurs réelles)

Services aux entreprises
Suisse romande

*Prévisions



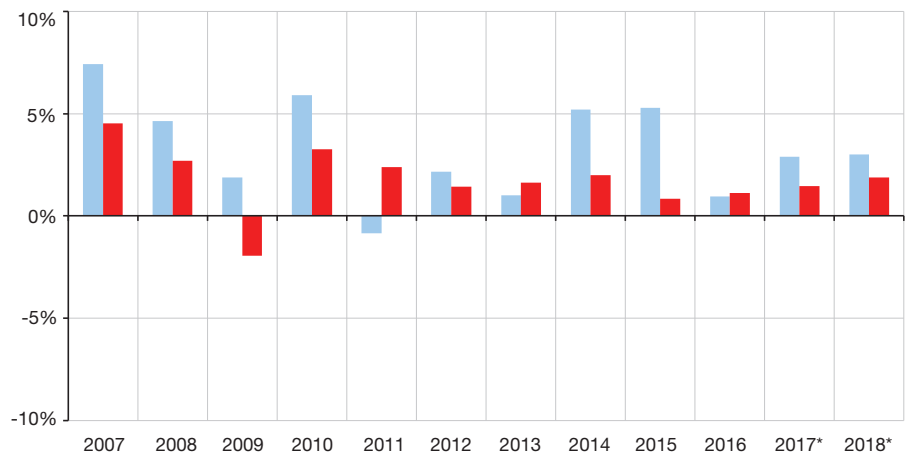
Commerce: amélioration en vue

Le commerce de détail est toujours touché par les effets de l'abandon du cours plancher de l'euro, au travers d'une pression sur les prix et les marges et de la concurrence du tourisme d'achat. Dans certains domaines, tels que l'habillement ou les biens culturels, la situation est rendue encore plus difficile par des changements structurels comme le développement du commerce en ligne. La situation s'est toutefois quelque peu stabilisée avec une légère remontée du cours du franc en comparaison avec son niveau des premiers mois de 2015. Dans le négoce de matières premières, la remontée des cours des produits de base a pesé du bon côté de la balance. Au final, le commerce a vu la hausse de sa valeur ajoutée limitée à 1,0% l'an dernier. Pour cette année et l'an prochain, un rebond de la croissance à respectivement 2,9% et 3,0% est attendu.

Evolution comparée du commerce de gros et de détail et du PIB romand (valeurs réelles)

Commerce de gros et de détail
Suisse romande

*Prévisions



PIB 2016 ainsi que prévisions 2017 et 2018 en perspective cantonale

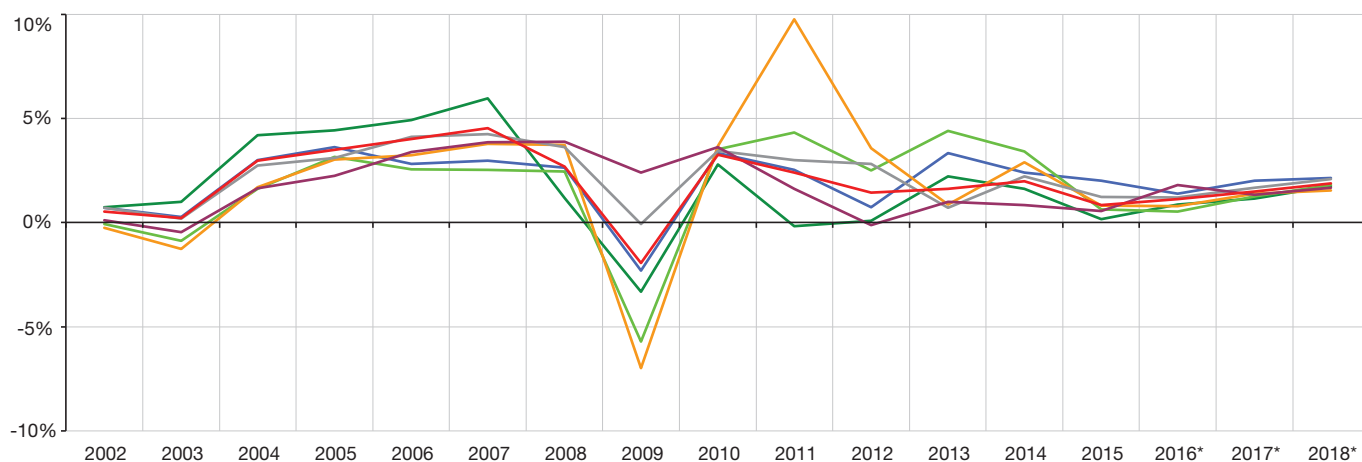
Evolutions en parallèle. Ou presque

Même si le résultat d'ensemble est meilleur que celui de 2015, trois cantons romands sur six ont vu leur croissance stagner ou se tasser en 2016, ne serait-ce que légèrement. Le phénomène est un peu plus marqué dans les cantons présentant une part des activités manufacturières dans leur PIB plus élevée. Il reste néanmoins limité.

Pour cette année, cinq des six cantons romands devraient voir leur croissance remonter, aussi bien parmi ceux dans lesquels la part des domaines industriels est plus élevée qu'en moyenne que parmi ceux qui sont plus tournés vers le secteur tertiaire. Inscrits dans une fourchette allant de 1,1% à 2,0%, les rythmes de progression des PIB devraient en outre moins diverger que l'an dernier. La reprise est donc largement partagée.

L'an prochain devrait s'inscrire dans le prolongement de 2017. Pour l'ensemble des cantons, la progression prévue du PIB est plus élevée que cette année. Les rythmes de croissance devraient s'inscrire dans une fourchette de nouveau plus étroite, entre 1,5% et 2,1%.

Les prévisions pour 2017 et 2018 sont cependant à considérer avec une certaine prudence, les facteurs de risque, tels que la conjoncture européenne et mondiale et l'évolution du cours du franc, restant nombreux.



Evolution comparée des PIB cantonaux et du PIB romand (valeurs réelles)

— Fribourg
— Genève
— Jura
— Neuchâtel
— Valais
— Vaud
— Suisse romande

*Prévisions

Conjoncture porteuse dans les six cantons romands

Les graphiques présentés sur cette page et la suivante montrent, pour chaque canton romand, comment a évolué son PIB et la valeur ajoutée de l'une de ses branches principales depuis 2007. Ces données sont comparées avec le PIB des six cantons romands. Les prévisions pour 2017 et 2018 figurent également sur ces graphiques.

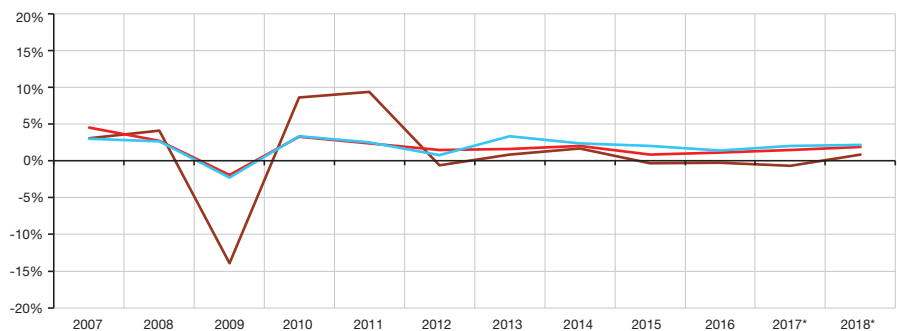
- Fribourg fait partie des cantons dans lesquels le secteur secondaire est, avec une part de 31,7% en moyenne entre 2007 et 2016, relativement important en comparaison avec la moyenne romande. Si l'industrie des machines y est très présente (8,9%), c'est également le cas de l'industrie alimentaire (7,0%) et de la chimie-pharma (6,3%).
- Genève est un cas particulier, avec un secteur tertiaire qui représente 84,7% de son économie. Entre la gestion de fortune et le négoce mondial de matières premières, le canton dispose notamment d'une place financière qui représente 16,6% de son économie (moyenne 2007-2016). Son poids a cependant diminué ces dernières années, en raison des évolutions réglementaires.
- Neuchâtel et le Jura sont deux autres cas particuliers en Suisse romande, avec des secteurs secondaires représentant respectivement 46,3% et 47,4% (moyenne entre 2007 et 2016) de leur PIB. A elle seule, la fabrication de machines, d'instruments et de montres constitue respectivement 28,1% et 27,1% de l'économie de chacun de ces deux cantons.
- En Valais, le poids du secteur secondaire dans l'économie (29,5%) est similaire à celui observé à Fribourg. Une partie importante est constituée par la chimie et la pharma (11,4%). Ce canton se distingue également par un secteur de production et distribution d'électricité et d'eau (4,8%) plus présent qu'en moyenne romande (1,9%).
- La structure du canton de Vaud ressemble à celle de l'économie romande considérée globalement (près de quatre cinquièmes de tertiaire, un cinquième de secondaire et environ un pour cent de primaire). La première branche est celle qui réunit les activités immobilières, les services aux entreprises et d'autres activités spécialisées (16,0% du total).

Fribourg

Evolution comparée de la branche des machines, instruments et horlogerie et des PIB romand et fribourgeois (valeurs réelles)

— Machines, instruments et horlogerie
— Suisse romande
— PIB Fribourg

*Prévisions

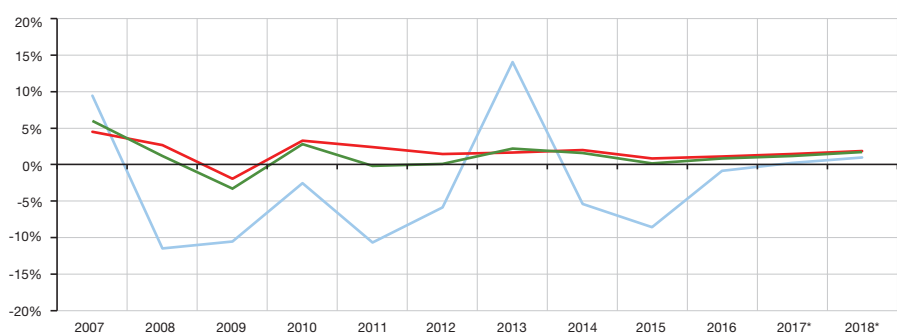


Genève

Evolution comparée de l'industrie financière et des PIB romand et genevois (valeurs réelles)

— Industrie financière
— Suisse romande
— PIB Genève

*Prévisions

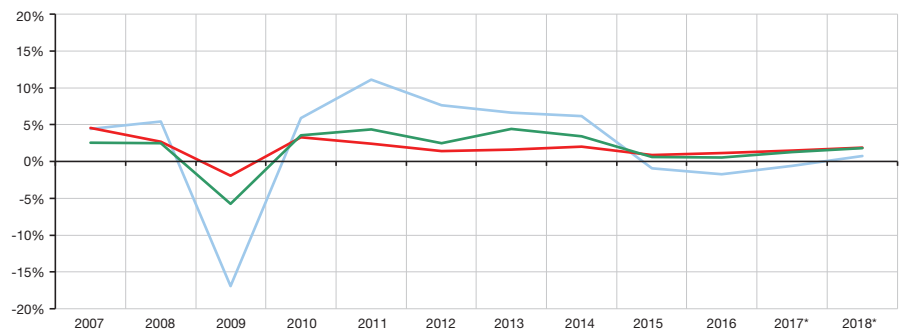


Jura

Evolution comparée de la branche des machines, instruments et horlogerie et des PIB romand et jurassien (valeurs réelles)

— Machines, instruments et horlogerie
— Suisse romande
— PIB Jura

*Prévisions

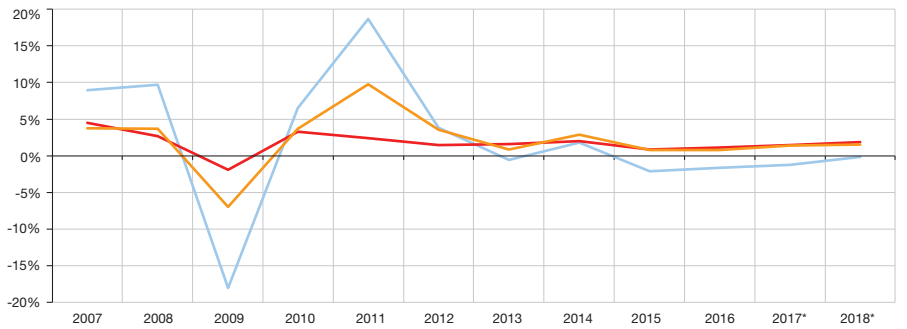


Neuchâtel

Evolution comparée de la branche des machines, instruments et horlogerie et des PIB romand et neuchâtelois (valeurs réelles)

— Machines, instruments et horlogerie
— Suisse romande
— PIB Neuchâtel

*Prévisions

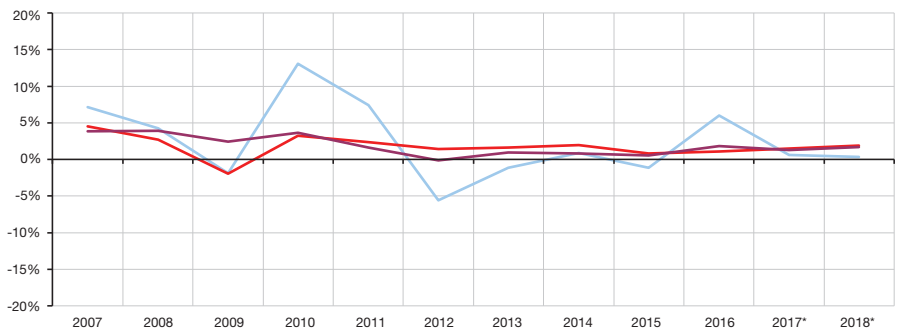


Valais

Evolution comparée de la chimie et des PIB romand et valaisan (valeurs réelles)

— Chimie
— Suisse romande
— PIB Valais

*Prévisions

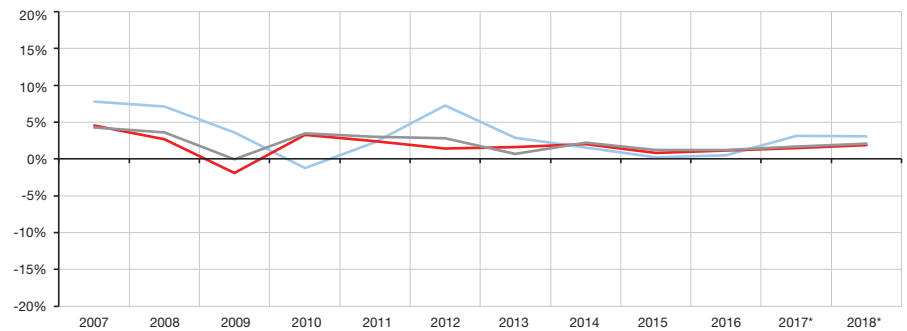


Vaud

Evolution comparée des services aux entreprises et activités immobilières et des PIB romand et vaudois (valeurs réelles)

— Services aux entreprises
— Suisse romande
— PIB Vaud

*Prévisions



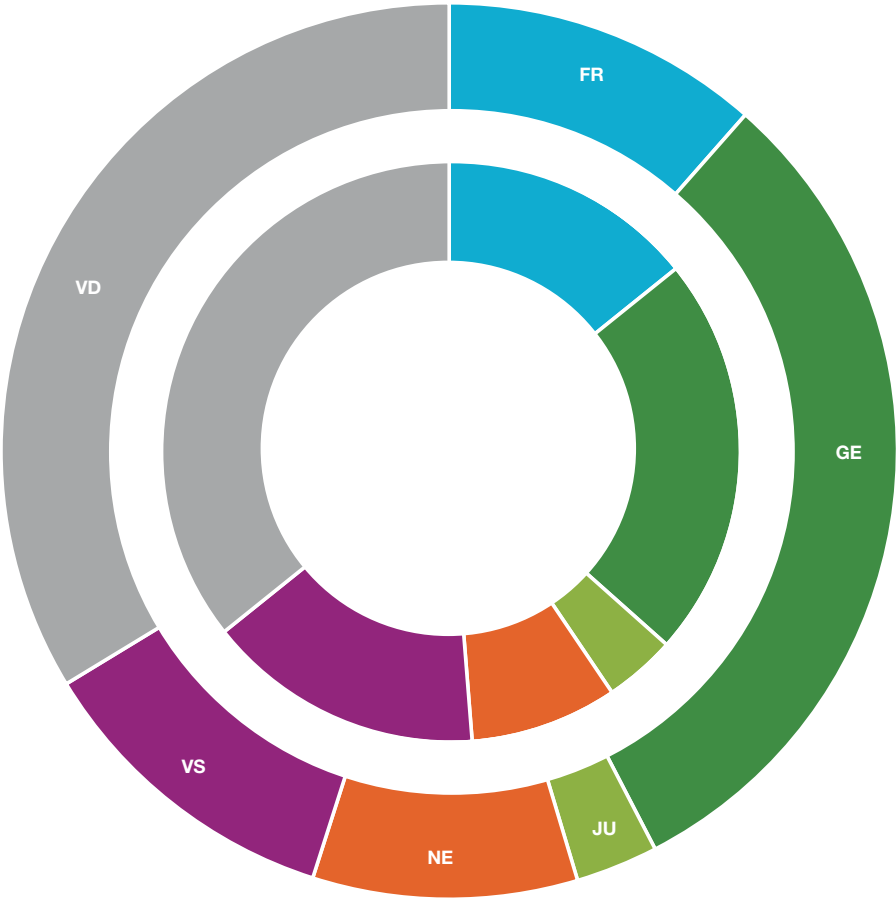
	Population 2016	Superficie (km²)	Habitants/km²	PIB nominal* 2016 (CHF mio)	PIB nominal*/habitant (CHF)	Equivalents plein temps (EPT, 2016**)	PIB nominal*/EPT (CHF)
Fribourg	309 646	1 671	185	17 853	57 656	112 657	158 471
Genève	487 049	282	1 724	47 998	98 548	279 678	171 617
Jura	72 944	839	87	4 621	63 347	33 415	138 286
Neuchâtel	178 322	803	222	14 833	83 178	84 985	174 531
Valais	337 378	5 224	65	17 677	52 395	131 521	134 403
Vaud	779 044	3 212	243	52 405	67 268	340 582	153 868
Suisse romande	2 164 382	12 032	180	155 386	71 792	982 839	158 099
Suisse	8 372 428	41 285	203	650 087	77 646	3 941 743	164 924

Comparaison de la part de la population et de la part du PIB* par canton

	Part de la population	Part du PIB
Fribourg	14 %	11 %
Genève	23 %	31 %
Jura	4 %	3 %
Neuchâtel	8 %	10 %
Valais	16 %	11 %
Vaud	36 %	34 %

*Nominal, après impôts, moins subventions

Centre du graphique: part de la population
Périphérie: part du PIB

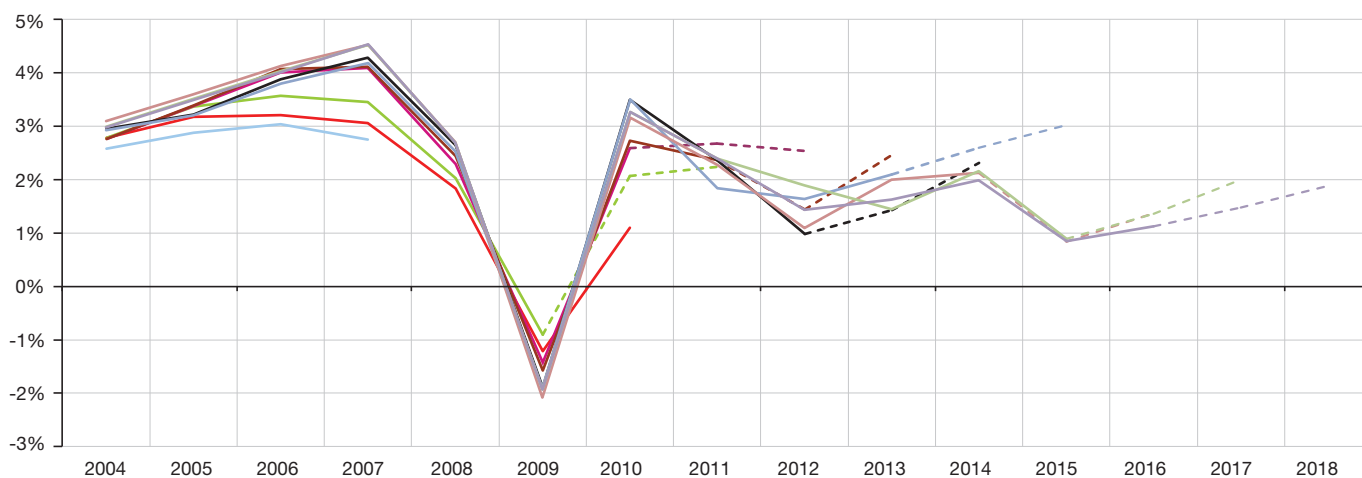


Retour sur les prévisions

Les estimations de croissance sont un art complexe. De la fin d'une année à la publication des comptes nationaux par l'OFS s'écoulent une vingtaine de mois. Pour les comptes cantonaux de l'OFS, il faut compter plus de deux ans. Entre temps, le SECO diffuse une série d'estimations, qui peuvent être sensiblement révisées d'une fois à l'autre. Ces révisions se répercutent sur les estimations des PIB cantonaux. De même, d'autres statistiques utilisées par l'Institut CREA pour le calcul des PIB cantonaux font également l'objet de révisions périodiques. La méthodologie est expliquée en page 22.

Il s'ensuit que les données chiffrées du PIB romand peuvent quelque peu varier d'une édition à la suivante. Cependant, d'une année sur l'autre, les chiffres sont relativement cohérents et donnent une bonne vue de la dynamique économique.

C'est également le cas des prévisions, même si elles peuvent aussi être entachées d'erreurs plus ou moins sensibles. Celles-ci peuvent être dues en partie à des révisions de statistiques, mais aussi au fait que des éléments qui façonneront les années sur lesquelles elles portent ne sont pas encore connus ou sont difficiles à anticiper à l'instant où les prévisions sont établies. Prédire l'avenir n'est pas plus simple que mesurer le passé. L'une des surprises les plus importantes pour l'économie romande (et suisse) de ces dernières années réside dans l'abandon par la BNS du cours plancher de 1,20 franc pour 1 euro, le 15 janvier 2015. La forte appréciation du franc qui a suivi a conduit à une forte révision à la baisse des prévisions de croissance pour 2015 et 2016 établies en 2016. Sans avoir été aussi soudain, l'affaiblissement de la croissance américaine au premier semestre 2016 a également constitué un facteur difficile à anticiper. Les surprises peuvent aussi être positives.



**Comparaison des estimations
du PIB romand (valeurs réelles)**

- Suisse romande — Estimation 2008
- Suisse romande — Estimation 2009
(2009-2010: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2010
(2010-2011: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2011
(2011-2012: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2012
(2012-2013: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2013
(2013-2014: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2014
(2014-2015: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2015
(2015-2016: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2016
(2016-2017: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2017
(2017-2018: prévisions)

Méthodologie d'estimation du PIB romand

Le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands. Pour déterminer ces derniers, le CREA part des estimations du PIB suisse du SECO et de l'OFS et de leurs découpages en branches: l'institut cherche à évaluer la part du PIB suisse revenant à chaque branche dans chaque canton pris en considération. Le PIB d'un canton est alors la somme des valeurs ajoutées de ses branches.

La méthode utilisée par le CREA repose sur les étapes suivantes:

1. Le point de départ est le compte de production par branche d'activité économique pour la Suisse, publié par l'OFS et le SECO, ainsi que les estimations des PIB cantonaux de l'OFS (portant actuellement sur les années 2008 à 2014). Pour chaque branche d'activité économique et au niveau suisse est calculée la valeur ajoutée par emploi en équivalents plein temps (EPT). Il s'agit de la valeur ajoutée unitaire (VAU), qui correspond à la productivité moyenne de l'emploi par branche.
2. Les valeurs ajoutées unitaires ne sont pas identiques au niveau cantonal et au niveau suisse et la différence – c'est du moins une hypothèse qui est faite – tend à se traduire par des niveaux de salaires différents. Des valeurs ajoutées unitaires par branche pour chacun des cantons pris en considération sont dérivées des chiffres moyens nationaux sur la base du niveau des salaires par branche.
3. Dans chaque canton pris en considération et dans chaque branche, la valeur ajoutée unitaire ajustée par les salaires est multipliée par l'emploi (en équivalents plein temps).
4. L'addition des valeurs ajoutées de toutes les branches donne la valeur ajoutée cantonale totale. Des ajustements sont prévus pour intégrer la valeur locative des immeubles occupés par leur propriétaire, qui est un service dont la valeur est comprise dans le PIB. Enfin, le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands.

Conceptuellement relativement simple, cette méthode implique en fait une série de calculs pointus. Les statistiques utilisées ne sont pas toutes directement compatibles entre elles et des ajustements peuvent être nécessaires. La méthode est susceptible d'évoluer.

Méthodologie d'estimation de la prévision du PIB romand

Les prévisions cantonales et par branche sont obtenues en partant de l'hypothèse que, pour chaque branche, le taux de croissance trimestriel de la valeur ajoutée réelle peut s'écarter de sa valeur de long terme en fonction du contexte économique national et international. Ce dernier est apprécié par une palette de prévisions publiées par le SECO, le FMI et l'OCDE: croissance attendue du PIB de la Suisse, de l'Union européenne, des Etats-Unis et de la Chine, évolution du prix du pétrole, de la valeur externe du franc suisse, des taux d'intérêt, etc. Le modèle est calibré économétriquement sur une base des données historiques. Les prévisions sont calculées pour plus de 80 branches, pour chacun des six cantons romands, et pour chaque trimestre de 2017 et 2018, avant d'être agrégées au niveau souhaité. Etant donné l'incertitude subsistant sur l'économie mondiale et l'évolution du cours du franc, les prévisions doivent être interprétées avec une certaine prudence.

Plus de détails figurent dans le document «Estimation du PIB romand» disponible sur internet: <http://www.hec.unil.ch/crea/publications/autrespub/PIBromand0508.pdf>

La version électronique de ce rapport peut être téléchargée depuis les sites web suivants:

www.bcf.ch www.bcvs.ch www.bcj.ch
www.bcn.ch www.bcge.ch www.bcv.ch
www.hec.unil.ch/crea www.forumdes100.com

Les estimations du PIB romand et des PIB cantonaux ainsi que les prévisions pour 2017 et 2018 ont été calculées par le CREA.

 **CREA** Institut de
macroéconomie
appliquée

Impressum

Cette étude a été réalisée conjointement par:

- Jean-Pascal Baechler, conseiller économique, BCF
- Alain Jeannet, producteur, Forum des 100, Le Temps
- Caroline Plachta, secrétaire générale, BCN
- Christian Jacot-Descombes, porte-parole, BCF
- Yves Genier, journaliste économique
- Michel Gauthier, fondé de pouvoir, BCF
- Délia Nilles, directrice adjointe, CREA
- Albert Gaspoz, responsable de la communication, BCVS
- Hélène De Vos Vuadens, responsable de la communication, BCGE
- Claudio Sfreddo, chef de projet, CREA
- Serge Voisard, responsable de la communication, BCJ

Conception graphique:

- Demian Conrad Design, Lausanne. Art direction Demian Conrad, assistante Katja Wideliska

© 11 mai 2017, banques cantonales romandes et Forum des 100.

LE TEMPS

La force économique de la Suisse romande en six points

- PIB nominal en 2016: 155,4 milliards de francs
- Poids dans le PIB suisse en 2016: 23,9%
- Croissance en termes réels en 2016: 1,2%
- Prévision de croissance pour 2017: 1,5%
- Prévision de croissance pour 2018: 1,9%
- Une dynamique économique similaire à celle de la Suisse en 2017 comme en 2018